

DOSSIER DE PRESSE



Anouk Grinberg

5 décembre
13 janvier

GNG
art contemporain

3, rue Visconti
75006 Paris
01 43 26 64 71

Contact presse : William Lambert
06 03 90 11 19 - lambertcommunication@gmail.com



Rhinoceros volant. Pastel, 140x100 cm.

« Les images d'Anouk semblent se déposer sur les feuilles comme en direct de la pensée, en direct du rêve, du cœur ou des tripes, en direct, sans passer par la main. »

Ernest Pignon-Ernest
Plasticien, in "Mon cœur", Ed. Actes Sud, 2022.



Enfant hirsute. Encre, 76x57 cm.



Visage. Encre, 70x102 cm.

« Ces bêtes (sont-ce des "bêtes" ?) elles ont des regards à crever les touffes de poils noirs, et l'on sent que la mue s'est accomplie : que c'est en effet elles, et que c'est bien nous. De tels yeux on en voit peu - ou pas - dans la peinture tant ils sont aigus, affûtés, pénétrants à vous faire frémir. »

Germain Viatte
Critique d'art, commissaire d'exposition, ancien directeur
du Musée d'art moderne du Centre Pompidou
in "Mon cœur", Ed. Actes Sud, 2022.

Donner forme à l'invisible



Arbre rouge. Pastel, 40x30 cm.

L'œuvre picturale d'Anouk Grinberg, qui frappe tant par sa puissance émotionnelle que par sa remarquable liberté, a fait l'objet l'an passé d'une monographie (*Mon cœur*, Ed. Actes Sud) et d'une grande rétrospective à la chapelle du Méjan, à Arles. La galerie GNG présente cette année à Paris une quarantaine de ses pastels, encres, aquarelles et broderies, offrant un panorama complet sur cette œuvre habitée, qui cherche à révéler ce qui échappe à nos premiers regards. Impossible pour Anouk Grinberg de démêler la rage de la joie de vivre, ce sont les deux yeux avec lesquels elle regarde le monde et se comprend elle-même.

« Pour Anouk Grinberg, l'acte de dessiner participe d'une intuition qu'il ne s'agit à aucun moment de juguler, notait en 2017 la critique d'art Lydia Harambourg, dans La Gazette Drouot. La main avance sur le papier qu'elle apprivoise, y laisse les traces d'un imaginaire en verve, donnant naissance à un univers aux multiples facettes, qui sont autant d'approches possibles pour des identifications incertaines. Gardons-nous donc de lectures rassurantes et osons une aventure de l'esprit et du regard. »

La première de ces “lectures rassurantes” contre lesquelles nous met en garde Lydia Harambourg, Anouk Grinberg la connaît bien : « *Souvent les gens pensent qu’en regardant mes dessins ils vont pouvoir me voir comme en transparence, comme si c’était un journal intime, alors que je cherche au contraire à oublier qui je suis, et à me laisser dépasser par ce qui me visite.* »

« *Je ne peins pas la vitrine, mais l’arrière boutique.* »

La sincérité et la liberté surprenante de ses tableaux explosent tant à nos yeux que l’on pourrait être tentés de penser que ce sont des autoportraits, des aveux. Or, lorsqu’elle peint, toute la démarche artistique d’Anouk Grinberg consiste à se laisser traverser par des émotions et les transcrire sans jugement, tout comme elle se laisse habiter par les personnages qu’elle interprète dans son métier d’actrice : « *Dans chacune de ces pratiques, je suis traversée par des présences, expliquait-elle ainsi dans un récent numéro de la revue Théâtre(s). Le moment où le dessin se fait est souvent rapide, très instinctif ; l’inconscient œuvre, il pilote, je suis son copilote. Quelque chose se passe qui me dépasse, et qui a peut-être à voir avec l’incarnation : ce moment où dans le jeu, on se laisse traverser, voire posséder par un personnage, ou des émotions qui nous sont apparemment étrangères. Si dans le métro je croise un visage qui me touche, j’ai la pulsion de le dessiner, et même si ça devient plus tard un arbre, je sais que c’est cette émotion que j’ai dessinée ...* »

Les tableaux d’Anouk Grinberg s’enracinent toujours dans des expériences indicibles, auxquelles elle donne forme sans croquis préalable :

« *Mon travail, c’est d’accompagner le jaillissement en prenant garde à ce que ça ne soit pas trop bavard. Sans le vouloir, je vois ce qui est caché, mais c’est de la peinture, pas des confessions psychologiques. Et c’est toujours ludique, parce que la patouille, c’est un paradis de libertés.* »

Au-delà d’une hypersensibilité et d’un accès à nos mondes intérieurs, qui est le fait de tous les grands artistes, l’historien et penseur Tzvetan Todorov, disparu en 2017, et qui fut son ami, parle « *de l’empathie de l’auteur avec le reste de la Création, de son acquiescement, de son amour du monde, condition incontournable de son art. Et en même temps du rejet de tout ce qui l’avilit ou le travestit.* » Et il poursuit : « *En cela, son premier métier, celui de la comédienne, communique avec celui du peintre : l’un comme l’autre demandent de faire en soi une place pour les autres, l’un comme l’autre laissent apparaître ce qui est caché.* » (In “Mon Cœur”, éd. Actes Sud).

« *Un regard qui ne se soumet pas aux diktats.* »

Pour aborder l’œuvre d’Anouk Grinberg, il faut accepter de se départir des codes et des pesanteurs de ce que Jean Dubuffet nommait l’“asphyxiante culture”. « *Se confronter aux pastels d’Anouk Grinberg, c’est accepter la rencontre avec un regard libre et original, un regard qui ne se soumet pas aux diktats en tous genres qui gouvernent nos vies* », notait ainsi dès 2012 Ludovic Duhamel dans le Miroir de l’art.



Fille heureuse. Broderie.

« Moi je brode, parce que c'est beau, et aussi pour moudre fin mes idées, mes penchants. Pendant des heures, je tire des fils, c'est très lent, bonheur lent des pensées fines, l'inverse du jaillissement. (...) Les fils sont donc des petites clôtures pour m'apprendre à brouter gentiment la vie dans mon petit pré. Sans crier, sans trop m'impatienter, sans pleurer, sans aimer trop, sans monter trop et sans descendre trop, et bien sûr sans trop parler. »

Anouk Grinberg
Extrait d'une lettre adressée en 2012 à Germain Viatte
et citée par lui dans le livre "Mon cœur" (Actes Sud, 2022).

Biographie

Comédienne, plasticienne et auteure, Anouk Grinberg est née le 20 mars 1963 à Uccle, en Belgique. Elle est la fille du dramaturge et écrivain Michel Vinaver.

Elle débute au cinéma en 1976, à l'âge de 13 ans, dans *Mon coeur est rouge*, de Michèle Rosier. Deux ans plus tard, lors du Festival d'Avignon, elle fait sa première apparition au théâtre

Commencée très tôt, sa carrière d'actrice est particulièrement riche : elle a joué dans une vingtaine de pièces et une trentaine de films de cinéma.



Femme victorieuse. Encre, 24x32 cm.

Depuis les années 2000, elle multiplie également les pistes créatives : mises en scène, expositions de ses œuvres picturales, dialogue avec l'art brut et publication de livres, avec un conte adapté et illustré par elle, un recueil de lettres de Rosa Luxemburg, une anthologie de textes d'art brut, une enquête sur le cerveau des comédiens mêlant neurosciences et témoignages d'acteurs, et une monographie de son œuvre picturale.

PARCOURS ARTISTIQUE

Non-exhaustive, la liste ci-dessous recense les expositions d'Anouk Grinberg, ses pièces, les films dans lesquels elle s'est produite, ainsi que ses livres.

EXPOSITIONS

- 2009** Galerie Berggruen, Paris
- 2012** Galerie GNG, Paris
- 2012** Galerie Fine, Bruxelles
- 2014** Galerie GNG, Paris
- 2013** Art Paper, Bruxelles
- 2014** Galerie Storme, Lille
- 2014** Espace Communes, Paris
- 2017** Flair Galerie, Arles
- 2017** Galerie GNG, Paris
- 2018** Learning center, Dunkerque
- 2019** Galerie GNG, Paris
- 2020** Musée du LAM, Villeneuve d'Asq.
Dialogue avec la collection d'art Brut
- 2020** Salon international Art sur le fil, Alençon
- 2022** Chapelle du Méjan, Arles

THÉÂTRE

- 1978** *Remagen* d'après Anna Seghers, mise en scène Jacques Lassalle
- 1982** *Faust ou la Fête électrique* de Gertrude Stein, mise en scène Richard Foreman
- 1983** *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mise en scène Alain Françon et Michel Vinaver,
- 1984** *Noises* d'Enzo Cormann, mise en scène Alain Françon
- 1984** *La Cruche cassée* de Heinrich von Kleist, mise en scène Bernard Sobel,
- 1985** *L'École des femmes* de Molière, mise en scène Bernard Sobel
- 1986** *Les Voisins* de Michel Vinaver, mise en scène Alain Françon
- 1989** *Faut pas tuer maman* de Charlotte Keatley, mise en scène Michel Fagadau
- 1990** *La Maman et la Putain* de Jean Eustache, mise en scène Jean-Louis Martinelli
- 1991** *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss, mise en scène Patrice Chéreau
- 1998** *Chaos debout* de Véronique Olmi, mise en scène Jacques Lassalle
- 2001** *Feydeau terminus* de Georges Feydeau, mise en scène Didier Bezace
- 2002** *La Preuve* de David Auburn, mise en scène Bernard Murat
- 2005** *Grand et petit* de Botho Strauss, mise en scène Philippe Calvario
- 2006 et 2009** *Rosa, la vie*, lecture des lettres de Rosa Luxemburg
- 2010** *Les Fausses Confidences* de Marivaux, mise en scène Didier Bezace
- 2012 - 2013** *Molly Bloom* d'après *Ulysse* de James Joyce, en collaboration avec Marc Paquien et Blandine Masson,
- 2015** *La Révolte* de Villiers de L'isle -Adam, mise en scène Marc Paquien
- 2018** *Un mois à la campagne* de Tourgueniev, mise en scène Alain Françon
- 2019** *La Fin de l'homme rouge*, de Svetlana Alexievitch, mise en scène Emmanuel Meirieu

CINÉMA

- 1976** *Mon cœur est rouge*, de Michèle Rosier
- 1987** *La Vallée fantôme* d'Alain Tanner
- 1988** *La Fille du magicien* de Claudine Bories
- 1989** *L'Enfant de l'hiver* d'Olivier Assayas
- 1991** *J'entends plus la guitare* de Philippe Garrel
- 1991** *Merci la vie* de Bertrand Blier
- 1993** *Un, deux, trois, soleil* de Bertrand Blier
- 1994** *Sale gosse* de Claude Mouriéras
- 1996** *Mon homme* de Bertrand Blier
- 1996** *Un héros très discret* de Jacques Audiard : Servane
- 1998** *Disparus* de Gilles Bourdas
- 2002** *Les Petites couleurs* de Patricia Plattner
- 2003** *La Prophétie des grenouilles* de Jacques -Rémy Girerd
- 2004** *Une vie à t'attendre* de Thierry Klifa
- 2006** *Les Fragments d'Antonin* de Gabriel
- 2021** *Tromperie* d'Arnaud Desplechin
- 2022** *La Nuit du 12* de Dominik Moll
- 2022** *Les Volets verts* de Jean Becker
- 2022** *L'innocent* de Louis Garrel

TÉLÉVISION

- 1986** *Le Rapport du gendarme* de Claude Goretta
- 1987** *Les Fortifs* de Marco Pico
- 1989** *L'Orestie* de Bernard Sobel
- 1992** *Le Temps et la Chambre* de Patrice Chéreau
- 1995** *Jules et Jim* de Jeanne La brune
- 2002** *Une preuve d'amour* de Bernard Stora
- 2004** *Ma meilleure amie* de Élisabeth Rappeneau
- 2005** *Le Procès de Bobigny* de François Luciani
- 2007-2009** *Kaamelott • Livre V et VI* de Alexandre Astier
- 2007** *Voici venir l'orage ...* de Nina Companeez : Tatiana
- 2010** *Camus* de Laurent Jaoui
- 2011** *Joseph l'insoumis* de Caroline Glorion

PUBLICATIONS

- 2009** *Rosa, la vie*, lettres de prison de Rosa Luxemburg choisies par Anouk Grinberg, éd. de L'Atelier.
- 2013** *L'Orphelin*, d'après un conte du Groenland, éd. Cèdre Lune
- 2020** *Et pourquoi moi je dois parler comme toi ?* Ed. Le Passer .
- 2021** *Dans le cerveau des comédiens : rencontres avec des acteurs et des scientifiques*, éd. Odile Jacob
- 2021** *Mon cœur*, monographie, éd. Actes Sud

MISE EN SCÈNE

- 2007** *Eros y muerte* d'Angélique Ionatos, collaboration à la mise en scène



Tête qui fume. Pastel, 41x32 cm.

« J'ai commencé le théâtre et le cinéma à 13 ans, mais j'ai toujours dessiné en secret, dans les loges, les coulisses, à la place des bavardages, et surtout pour les enfants dont je me sentais faire partie. Avec le temps, ça s'est aggravé. Les dessins ont sérieusement envahi ma vie, ma tête, et ils sont devenus plus âpres, moins civilisés. C'est à ce moment-là que Robert Delpire (ancien directeur du Centre National de la Photographie), Louis Deledicq (commissaire qui a notamment exposé Giacometti, Michaux, Dubuffet), Germain Viatte (ancien directeur de Beaubourg) m'ont fait l'immense honneur de s'intéresser à mon travail ; et leurs bons regards ont constamment contribué à le libérer de ce qui le lestait. Puis Gilles Naudin (propriétaire de la galerie GNG) est arrivé, et avec lui a commencé une histoire de fidélité, exigeante. »

Anouk Grinberg



Anouk Grinberg

5 décembre

13 janvier

GNG
art contemporain

La fille qui danse. Pastel, 62,5x48,5 cm.

Galerie GNG 3 rue Visconti, 75006 Paris. Ouvert du mardi au samedi, 10h - 13h / 14h - 19h

Contact presse : William Lambert - 06 03 90 11 19 - lambertcommunication@gmail.com